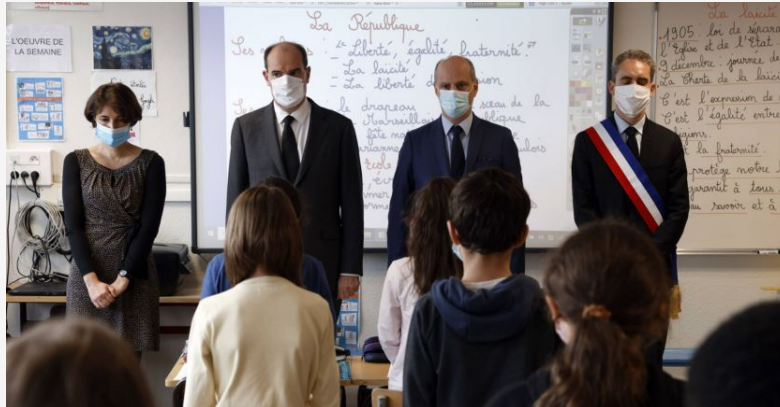




Hommage à Samuel Paty: Macron invite les élèves à «apprendre à être libre»



Au centre, le Premier ministre Jean Castex et le ministre de l'Éducation nationale, Jean-Michel Blanquer, lors de l'hommage à Samuel Paty au collège de Conflans-Sainte-Honorine (Yvelines).

© Thomas Coex/AP/SIPA

Le chef de l'État a décidé de s'adresser à l'avenir de la Nation. Emmanuel Macron a envoyé, lundi 2 novembre au matin, un message aux 12 millions d'élèves français sur les réseaux sociaux Snapchat et Instagram, avant l'hommage à Samuel Paty organisé dans les établissements scolaires à l'issue des vacances de la Toussaint.

« Ces quinze derniers jours ont été un coup dur pour nous tous », y déclare Emmanuel Macron. « Aujourd'hui, en classe, vous allez rendre hommage à Samuel Paty. Nous penserons à lui, à vous et à vos enseignants. Nous sommes tous choqués par ce qu'il s'est passé. Parlez-en entre vous. Parlez-en avec vos enseignants », poursuit-il.

Minute de silence. « Les jours que nous vivons sont difficiles, alors je veux que vous reteniez ces quelques mots. Vous êtes la France. Être français, à l'école de la République, c'est apprendre à être libre, à s'épanouir, s'élever par la connaissance. Alors vivez pleinement ce temps d'apprentissage. Il prépare votre avenir. Et notre avenir c'est vous », ajoute Emmanuel Macron.

Samuel Paty, qui était professeur d'histoire-géographie, a été décapité le 16 octobre près de son collège de Conflans-Sainte-Honorine (Yvelines) par un réfugié russe d'origine tchétchène après avoir été la cible d'une campagne hostile sur les réseaux sociaux pour avoir présenté des caricatures de Mahomet dans le cadre d'un cours sur la liberté d'expression.

Une minute de silence a été observée à 11h dans tous les établissements scolaires à sa mémoire, après la lecture de la « Lettre aux instituteurs et institutrices » de Jean Jaurès. Des échanges ont ensuite eu lieu entre les élèves et leurs professeurs au sein des cours. Le Premier ministre Jean Castex et le ministre de l'Éducation nationale, Jean-Michel Blanquer, étaient présents à l'école primaire du Clos d'en Haut, voisine du collège de Conflans-Sainte-Honorine (Yvelines), où exerçait Samuel Paty.

Protection renforcée. « On n'a pas le droit d'assassiner, jamais », a déclaré le chef du gouvernement lors d'un échange avec cette classe. « C'est important de venir à l'école, d'apprendre, de respecter tous les autres enfants », a-t-il souligné avant d'entonner la Marseillaise avec les élèves.

Le ministre de l'Éducation a promis des sanctions en cas de perturbations de cet hommage. « Tout le monde est prévenu. Ça ne sera pas accepté (...) On ira à la racine de ces problèmes. On ne se laisse pas faire. La République est la plus forte (...) Aujourd'hui doit être une journée de

progrès sur ce sujet, pas de régression », a déclaré Jean-Michel Blanquer sur *France Inter*.

Le dispositif des forces de sécurité a été renforcé autour des établissements scolaires. « Il y a 100 000 policiers, gendarmes et militaires qui aujourd'hui protègent l'ensemble du territoire national et singulièrement la rentrée scolaire puisque cette rentrée scolaire est marquée évidemment du sceau très difficile de la mort ignoble de M. Paty », a indiqué Gérard Darmanin, le ministre de l'Intérieur, sur l'antenne de *BFMTV*.

(Avec Reuters)